

# SUICIDAL TENDENCIES

PAR PH CAMY, PHOTOS DIMITRI COSTE

## TOUJOURS PAS MORTS !

Venice Beach, Californie... Au-delà d'un cliché de carte postale (bancs de muscu, patineuses aux superbes culs dans des mini-shorts denim, gangstas du coin qui traînent comme d'autres aux Halles, soleil permanent...), cette ville sur la plage est une Mecque de la glisse. Et le fief des trashers de Suicidal Tendencies !

Constitué à l'aube des 80s, ce groupe punk hardcore a rapidement métallisé sa musique et s'est imposé partout dans le monde à force de tournée sans fin, fidélisant un public dévoué. Son bassiste historique, Robert Trujillo, joue désormais avec un jeune groupe (Metallica) et le guitariste Rocky George, et sa casquette Pirates, à quant à lui rejoint Fishbone, mais Mike Muir, l'homme au micro, n'a jamais lâché l'affaire. De passage à Paris en novembre, pour une date à l'Elysée Montmartre, il s'est entretenu avec CREAM, alors que les fans de Suicidal envahissaient le boulevard Rochechouart, en tenue de combat : bandana bleu jusqu'aux yeux et/ou une flip hat sur le crâne, short, Vans old school aux pieds, t-shirt de skate non moins old school...

## Ne suivre aucune règle

Il aura fallu de l'acharnement à Mike Muir pour se retrouver en tête d'affiche de tournées internationales, car à ses débuts, le concept Suicidal Tendencies est très local, et dérange. Le groupe, au nom peu réjouissant, est en effet associé aux membres des gangs de Venice, et traîne de fait une sale réputation : "Là où nous avons grandi, il y avait de nombreuses bandes. C'était un mode de vie que les gens ne comprennent pas, pour eux tous ces gens étaient mauvais. C'est comme dire que tous les musulmans sont des poseurs de bombes suicidaires... Pour nous, c'était une culture", revendique Mike Muir, comme pour mettre fin à une polémique

poussiéreuse autant qu'inutile.

L'histoire de Suicidal Tendencies commence dans une cuisine, celle de la famille Muir, seule pièce de leur maison à même d'accueillir des fûts. Des rents parties (concerts à la maison dont les droits d'entrée contribuent au paiement du loyer) sont rapidement organisées, Suicidal Tendencies se fait une réputation et s'impose surtout par sa marginalité. "Nous étions totalement différents du reste. On commençait à mal parler de Suicidal, comme quoi on n'était pas punk rock. Quand tu avais 15 gars en blouson de cuir avec des crêtes, ils étaient singuliers, mais 15 gars avec des bandanas et des chemises Suicidal étaient des gang members. C'était totalement ridicule. Avec Suicidal, nous avons débarqué avec notre façon de voir le punk rock, notre définition : fais ton propre truc, ne suis aucune règle, aucune formule, fais ce que tu as à faire et sois qui tu es". Fidèles à ce précepte, Mike Muir et ses gars nous ont offert quelques albums d'anthologie (Suicidal Tendencies, Lights-Camera-Revolution, The Art Of Rebellion...) et les hymnes qui vont avec (Tony Stark écoute le terrible Institutionalized en bricolant son hot rod dans le récent Iron Man) ; puis vint l'expérience Infectious Grooves, un groupe parallèle de funk métal porté par les basses monstrueuses de Trujillo. Plus de 25 ans après ses débuts dans le hood de Venice, S.T n'a toujours pas cédé à ses tendances suicidaires, même si sa formation a muté plus d'une fois, Muir et le guitariste Mike Clark restant les deux anciens et patrons du groupe.

## Entertainment

Comme le rap a transporté la réalité d'une certaine population américaine au-delà des frontières du pays, Suicidal a propagé partout dans le monde une vibe de contre-culture californienne, l'incandescence d'une jeunesse sauvée de l'ennui par le skate ou le BMX. Le skate est d'ailleurs très présent dans son histoire, car le frère de Mike, Jim "Red Dog" Muir, est l'un

des fameux membres de Dogtown, clan de pionniers du skate moderne ayant propulsé la discipline dans la stratosphère. Les premiers à s'être attaqués à des pools... Et les BMXers n'étaient pas loin. "Mon frère fut l'un des premiers à rider des piscines", rappelle Muir, "et des mecs ont essayé en BMX, poussant le niveau à fond, toujours cool!". Ces types en BMX qui se jettent dans des piscines vides sur les traces des Dogtwon, ce sont John Palfreyman et Thom Lund, deux précurseurs essentiels du BMX freestyle US.

On est dans les années 70, le phénomène BMX est encore localisé en Californie. Aujourd'hui, le 20 pouces est partout. "A l'époque, on n'avait pas de tunes, pas de jeux vidéo, on devait créer notre propre amusement", précise Muir, "maintenant, tu vois tout ça à la télé, même dans les dessins animés, des trucs de fous ! Tu te rends compte que le BMX et le skate ne sont pas des moyens de transport, mais de l'entertainment ! Si j'étais jeune aujourd'hui, je méclaterais un max comme mon frère l'a fait, au point de devenir un skater pro".

Un pro des concerts, Muir l'est incontestablement, et le prouve une nouvelle fois à l'Elysée Montmartre, enchaînant les classiques de S.T pour un public déchaîné, mais toujours bon esprit, venu en force. Le show se termine, comme il se doit, en mode invasion de la scène par les fans. Histoire de finir en beauté par le genre de sacré bordel qui met en joie Mr Muir : "Notre public aime notre musique car elle offre beaucoup d'énergie. Les gars du BMX, du skate, du moto-cross, ils écoutent Suicidal et ils deviennent fous ! C'est une bonne recette, la bande-son de ta vie. Peu importe ce que tu fais, la musique est là, et l'on espère qu'elle peut t'aider, te donner de l'énergie !".

[www.suicidaltendencies.com](http://www.suicidaltendencies.com)

## SUICIDAL TENDENCIES

### NOT DEAD YET !

Venice Beach, California... Beyond the postcard cliché (body builders, fine asses skaters in their denim mini shorts, gangstas hanging out at the corner like some do in Les Halles in Paris, endless sunshine...), this city on the beach is the riding Mecca. And the private kingdom of Suicidal Tendencies trashers!

Formed in the early 80's, this hardcore punk band quickly "metallised" their music and stood out around the world by dint of endless tours, building up a devoted audience. The historical bass player, Robert Trujillo, is now playing with a young band (Metallica), and the guitar player Rocky George, with his Pirats hat, joined Fishbone; but Mike Muir, the microphone man, never gave up. While in Paris for a concert at Elysée Montmartre in November, he talked to CREAM, as the Suicidal's fans swept into the Boulevard Rochechouard in their combat outfit: blue bandanas down to their eyes, and/or flip hats on their heads, shorts, old school Vans on their feet, and not less old school skate tee shirts.

### Follow no rule

It took Mike Muir relentlessness to reach the top of the bill of international tours, because at the beginning the Suicidal Tendencies concept was very local, and very disturbing. The band and its decidedly un-cheerful name were therefore linked to Venice gang members and dragging a bad reputation: "There were many gangs where we grew up. It was a way of

living people did not understand; to them all these people were bad. It's like saying all Muslim people are suicidal bomb planters... To us it was just culture", claims Mike Muir, to end a fusty and useless controversy. ST story starts in a kitchen, Muir family's, the only room in their house they could put barrels in. Soon they held rent parties, ST built a reputation and emerged because of their marginality. "We were totally different from the rest. People started saying bad things about Suicidal, such as we were not punk rock. When 15 guys were wearing leather jackets, they were singular; but 15 dudes with bandanas and Suicidal shirts were gang members. It was completely ridiculous. With Suicidal, we came out with our own vision of punk rock, our definition: do your own thing, follow no rule, no slogan, do what ya gotta do and be who you are". Following this precept, Mike Muir and his guys gave us a few anthology albums (Suicidal Tendencies, Lights-Camera Revolution, The Art Of Rebellion...), and the anthems that go with them (Tony Stark is listening to Institutionalized while fixing his hot rod in the latest Iron Man); then came the Infectious Grooves experience, a parallel punk metal band supported by Trujillo's huge bass. More than 25 years after making their debut in Venice hood, ST still didn't give in to their suicidal tendencies, even if the group mutated more than once, keeping Muir and the guitar player Mike Clark as vets and bosses of the band.

### Entertainment

Just like rap took a certain type of American population's reality out of the country boarders, Suicidal spread a Californian counter-culture vibe all around the world, the incandescence of a youth saved from boredom

by skate or BMX. Skate is actually a fair part of their history, since Mike's brother, Jim "Red Dog" Muir, is one of the famous Dogtown members, modern skate pioneers who gave a tremendous boost to the sport. The first ones to go after pools... And BMXers were not far behind. "My brother was one of the first to ride pools", Muir reminds us, "then some guys tried with bikes, pushing up the level, always cool!" These guys throwing themselves at empty pools, following Dogtown's footsteps, were John Palfreyman and Thom Lund, 2 essential forerunners in US freestyle BMX. It was the 70's; the BMX movement was still located in California only. Today the 20 inches bike is everywhere. "At that time, we had no money, no video games; we had to create our own fun", says Muir, "now you see all that on TV, even in cartoons, crazy stuff! You realize skate and BMX are not transportation, but entertainment! If I was young today, I would enjoy myself just like my brother did, so much that I'd become a pro skater".

A concert pro, he unquestionably is, and he proves it once more at Elysée Montmartre, singing ST classics to a wild but good spirit big audience. The show comes to an end, with, as usual, a stage fan invasion. It finishes brilliantly with the type of nasty mess that makes Mr Muir happy: "Our audience loves our music because it offers a lot of energy. Guys from BMX, skate, motocross listen to Suicidal and go crazy! It's a good recipe, the soundtrack of your life. No matter what you do, the music is there, and we hope it helps you, gives you energy!"

[www.suicidaltendencies.com](http://www.suicidaltendencies.com)

